

**Le Connecté.**  
**ANOHN.**

## MANSIONS LEGALES

Ce texte reste la propriété intégrale de son auteur qui a pour nom de plume ANOH N. Il est alors strictement interdit à toute personne d'en faire des copies à des fins commerciales ou même à des buts non lucratifs, sans que l'auteur ait donné son consentement manuscrit.

Les sites internet Amazon.com et Bookelis.com et leurs sites commerciaux associés, restent les seuls habilités à diffuser ce texte.

L'auteur.

## DEDICACES

Aux membres défunts de l'auteur: à sa mère ALICIE Tanoé, à son Père, à monsieur KABLAN (son père adoptif), à ses grands-parents, à son grand frère Serge, à ses Oncles et tantes.

## Sommaire

« Le réveil ».....	5
« Le traqué ».....	48

**« Le réveil »**

**M**ons...,mons...,monsieur.

Reprenant peu à peu connaissance, John commençait à percevoir de mieux en mieux cette voix qui au départ semblait être un sourd murmure à ses oreilles.

« Monsieur, monsieur, qu'avez-vous ? »

C'est avec beaucoup de difficulté qu'il essayât de se mettre sur ses pieds. Et parvint finalement à se tenir debout. En face de lui, était arrêtée une jeune femme brune, vêtue d'une petite robe de couleur grise sombre qui la collait pratiquement à la peau. Cette robe était également surmontée d'une petite veste bleu-clair qui se mariait magnifiquement à ses yeux d'un bleu turquin. Pour John, elle avait une très belle taille ; d'environ 1,75 mètre, de forme fine, mais pas tellement. Car cette belle silhouette féminine était par endroits épinglée de quelques belles rondeurs. La jeune dame était si éclatante aux yeux de John, qu'il avait du mal à croire qu'une telle créature puisse réellement exister.

Daniella est le prénom de cette dernière qui continuait toujours à lui adresser la parole : « êtes-vous *expletus*<sup>1</sup> ? » Sans vraiment faire attention à la question qui lui fut posée, John fit instinctivement non de la tête. Car il était plus captivé par l'éclat des yeux de celle-ci que de tout autre chose. Il ne pouvait donc se détourner de son regard. Mais Daniella, continua d'insister : « Vraiment ? Car si tel était le cas, sachez que je ne suis qu'à un pâté de maisons d'ici ». Elle le disait tout en lui indiquant de son majeur gauche, un bâtiment se trouvant à quelques *metais*<sup>2</sup> plus loin. John, quant à lui, continuait de la tête à lui dire non, sans pour autant cesser d'admirer ses yeux. Il les trouvait d'une beauté simplement et purement extraordinaire. Ayant par la suite, un peu retrouvé ses esprits, il parvint enfin à ouvrir la bouche pour lui dire :

—que s'est-il passé ?

---

<sup>1</sup> Expression commune et habituelle dans le mini monde signifiant « déchargé ».

<sup>2</sup> Expression désignant le mètre dans le mini monde.

—Je n'en sais rien monsieur. Vous étiez totalement inconscient quand je vous ai trouvé là ; tout trempé, vous pouvez l'observer de vous-même. Vous devriez sûrement être ici depuis au moins douze *zhamus*<sup>3</sup> ; depuis la nuit dernière ! Daniella supposait cette période parce qu'il avait eu une petite averse, durant la nuit précédente. John, ne fit malencontreusement une fois de plus, réellement attention aux dires de celle qui certainement venait de lui sauver la vie. « Pouvez-vous me dire où nous nous trouvons? » S'enquérissait John qui ne reconnaissait vraiment pas ce lieu. Mais elle, après avoir regardé à sa montre, s'excusa auprès du jeune inconnu car elle était déjà en retard pour son travail. Encore qu'elle n'ait appris jusqu'à ce jour qu'une personne pouvait perdre momentanément connaissance, à moins qu'elle soit *expletus*<sup>4</sup> bien sûr. Alors, vu que son inconnu se dit être dans sa forme la plus souhaitable, pourquoi donc tarder une seconde de plus? C'est ainsi qu'elle se présenta à ce dernier:

—je suis Daniella. Et John fit de même :

—moi John.

—Je vous prie vraiment de m'excuser car je dois impérativement prendre congé de vous John. Cependant, si vous avez besoin de quelque chose, je suis au *paviment*<sup>5</sup> six, porte numéro 45 ! Et, elle s'en alla avec le regard de cet homme qui ne pouvait s'empêcher de la regarder s'éloigner.

Après que la jeune dame eut disparu de son champ de vision, John se mit à marcher en s'interrogeant: « *où puis-je bien être ?* », car il ne reconnaissait vraiment pas la ruelle dans laquelle il se trouvait.

Quelques instants après, tandis qu'il marchait toujours, John commença à se souvenir de ce qu'il faisait lors de ses derniers souvenirs. Il se trouvait alors dans une maison ; son casque de

---

<sup>3</sup> Heures

<sup>4</sup> Déchargé

<sup>5</sup> Etage

la société internationale A-A-J sur la tête. Une lumière faisait ainsi petit à petit irruption dans son esprit qui était initialement envahi d'une profonde obscurité. Puis il se dit d'une voix tout étouffée : « J'étais connecté à la matrice ; sûrement que j'ai fini par m'endormir connecté. Suis-je donc là en train de rêver ? » Demeurant toujours dans ses pensées et scrutant autour de lui, John commençait à émettre de sérieux doutes sur le fait que tout ceci ; toutes ces choses et personnes qui l'entourent, ne soient que de simples décors de rêve. Car, tout lui semblait trop réel. Comme s'il n'était pas encore sorti de la matrice. C'est alors qu'il se mit à regarder ses mains pour s'en convaincre. Le faisant, il comprit tout bouleversé, qu'il ne pouvait qu'être dans ce programme: « *comment se fait-il donc que je ne parviens pas à me réveiller dans mon monde ?* » Se mit-il à se demander. Cette interrogation fit naître en John de profonds doutes qui le troublait si profondément. Car, pour une toute première fois de sa vie, il ne savait quoi faire.

Aussi, après avoir marché durant ce qui paraissait être une quinzaine de minutes, John Adrien crut reconnaître une rue : « *si je suis effectivement dans la matrice, en empruntant alors cette rue de gauche, je devrais être dans trois jiyaos<sup>6</sup> environ, en face de mon bâtiment* », se disait-il.

Que ne fut pas sa surprise d'être devant le bâtiment en question après les quatre *jiyaos* qui ont suivi ! Cette surprise devint encore plus grande quand il fut interdit d'accès par le concierge de l'immeuble ; qui est en l'occurrence Jacques T201. Ne comprenant pas l'attitude de ce dernier, John entreprit alors de le renvoyer à la raison :

—Jacques c'est moi, monsieur John de l'appartement 42 au 18<sup>ème</sup> ! Mais Jacques, du haut de ses 1,93 *metai* et lui faisant face :

—je ne vous connais pas monsieur ! De plus, il n'y a pas de locataire qui porte ce nom dans cet immeuble. Je vous prie donc de sortir d'ici ! Déclara Jacques qui était visiblement très remonté.

---

<sup>6</sup> Minutes : dans la matrice, une journée compte 20 *zhamus*, soit 20heures humain.

John quant à lui refusa tout simplement d'obtempérer et espérait que Jacques soit en train de plaisanter ; comme il en avait souvent l'habitude. Mais, ce n'était malencontreusement pas le cas cette fois-ci. Puisque le concierge alla même à le menacer d'activer l'alarme de sécurité. Ce qui alerterait la police qui viendrait en moins de trois *jiyaos*<sup>7</sup>.

Ne comprenant vraiment pas ce qui lui arrivait et ne voulant pour autant prendre davantage de risque, John, tout dépité, décida de s'en aller. Il sortit ainsi du bâtiment et se remit à la marche. Il marchait à nouveau sans but précis. D'ailleurs, où pourrait-il bien aller ?

C'est seulement en sortant du bâtiment qu'il remarqua la tenue dans laquelle il se trouvait. Lui qui aimait toujours se vêtir dans de grandes marques partout où il se trouvait, n'avait à présent que son pantalon noir et sa chemise sur le dos. Et pourtant John se souvenait la veille avoir mis une veste de même couleur que son pantalon, sans oublier sa chemise blanche faite en lin fin qu'il portait sous cette veste. Il portait également un manteau gris sur le tout. Ce manteau était aussi de grandes marques comme ceux d'Italiens dans le monde des humains. Ses tenues étaient toujours agréablement assorties avec ses chaussures, eux aussi de grandes bardanes. Elle était cette fois d'un noir étincelant.

Ayant à présent constaté la tenue dans laquelle il se trouvait, John se mit désespérément à fouiller ses poches ; à la recherche de son portefeuille. Il ne sera évidemment pas surpris de ne l'avoir pas retrouvé. Car, John venait d'avoir ainsi la confirmation qu'il fut la victime d'un vol. Puisqu'il avait aussi remarqué la disparition de sa montre ; une montre du type Swiss made, dorée de marque Swatch, série chrono de 2022. Regardant alors ses chaussures, il dit pour ironiser : « Je comprends pourquoi je n'ai pas eu froid aux pieds durant la nuit ».

Dernièrement:

---

<sup>7</sup> Minutes.

Jaffret G25351 et Adam D7956 sont les avatars de deux adolescents qui entretiennent de bons rapports amicaux dans les deux mondes. De plus, ils ont d'un commun accord décidé de paraître de bons et sages enfants dans le vrai monde, et de très vilains garnements dans l'autre.

C'est dans l'application de leurs règles de mauvaises conduites qu'ils ont plusieurs fois été inculpés dans le mini-monde. Les motifs de leurs incarcérations tournent autour de : très dangereuses conduites et filouteries.

Ce soir-là, les deux amis décidèrent très tard dans la nuit, de faire une petite virée dans la voiture de D7956. Il était alors deux *zhamus* et six *jiyaos* quand Jaffret, assis du côté passager vit devant lui un corps immobile sur la chaussée. Jaffret fit alors un signe à son ami qui calmement stationna sur le côté. Les deux amis descendirent de leur véhicule pour se diriger vers le corps apparemment sans vie. Ils constataient alors avec joie, que l'individu au sol possédait des objets de grande valeur qui bien évidemment les intéressaient fortement. Ils inspectèrent alors autour d'eux ; s'assurant d'être à l'abri des regards trop soupçonneux. Après cette inspection minutieuse, ils décidèrent d'emporter ce corps inanimé dans un lieu moins éclairé et beaucoup plus calme pour ce dont-ils entreprenaient de faire. C'est ainsi qu'ils le soulevaient sans grande difficulté, pour le déposer dans le coffre de leur véhicule, puis ils partirent.

Les deux amis arrivaient quelques instants plus tard dans la ruelle 251b, où ils décidèrent d'arrêter leur véhicule, puis ils descendirent le corps inerte pour le dépouiller de ses biens. Pendant qu'ils s'affairaient à leur besogne, ils entendirent soudain derrière eux, une voix les interpeler chaudement: « et, vous là ! »

Ainsi, sans attendre de savoir qui les interpellait de la sorte, Jaffret et Adam sautèrent dans leur véhicule et s'enfuirent. Ils emportaient avec eux quelques objets qu'ils avaient pu dérober au corps apparemment sans vie.

Pablo E9678 ; était l'homme qui interpela de la sorte les deux jeunes amis. Ce dernier est un désœuvré qui a pour seul gîte un grand carton en papier. Pablo se trouvait alors à quelques *metais*<sup>8</sup> plus loin de l'endroit où les deux récidivistes avaient décidé d'accomplir leur besogne.

E9678 avait en effet aperçu des phares de véhicules dans un lieu où il n'avait l'habitude d'en voir et qui plus est à ce *zhamu*<sup>9</sup> si avancé. Craignant alors qu'un de ses congénères se fasse agresser, Pablo eut ainsi, dans un élan de solidarité, la présence d'esprit d'intervenir en vue de faire peur aux brigands et apparemment, il réussit son coup.

Car le trafic d'appareils vitaux était malheureusement chose courante dans cette partie de la belle ville d'Atlanta-city. Et les cibles majeures étaient bien malencontreusement les populations les plus démunies.

Après que les deux récidivistes se soient échappés, Pablo s'approcha et constata à son tour, un corps apparemment sans vie. Mais lui, fut surtout intéressé par le portefeuille flambant neuf qui gisait là ; non loin du corps. Par la forme bombée de cet objet, Pablo conclut qu'il devrait être rempli de billets de banque, que dans leur fuite, les deux bandits auraient par inadvertance laissé tomber. Sans trop se poser de questions, l'homme s'empara du précieux objet et s'enfuit lui aussi.

Ce corps était en fait celui de John T8004<sup>10</sup> qui, rentrait d'une soirée très enlevée. La nuit étant douce, il décida par conséquent de marcher pour rejoindre son domicile qui n'était d'ailleurs pas très loin de là. C'est alors qu'il marchait pour rejoindre son lieu d'habitation que, sans comprendre ce qui lui arrivait, John perdit complètement le contrôle de ses mouvements et tomba bruyamment sur le bitume.

---

<sup>8</sup> Unité principale de mesure dans le mini monde, le mètre en quelque sorte dans le *Mini Mundo Galaxia*.

<sup>9</sup> L'heure.

<sup>10</sup> Code dans la matrice qui correspond à l'identité de John Adrien.